

Colloque de la Société psychanalytique de Montréal, le 7 avril 2018

L'étranger, figure du proche

Avec Patrick Guyomard, Georges Leroux, Élyse Michon

« La rencontre, si l'on peut dire, avec l'inconscient, avec l'insu de la parole qui en sait plus, avec l'équivoque qui fait vaciller le sens et la figure de l'auditeur supposé, réfute toute compréhension (...) L'analyse est plutôt la voie d'une faille essentielle dans le sujet et dans la parole »

Patrick Guyomard

Le détour par l'inconscient place toute rencontre sous l'égide d'une étrangeté intime qui marque la relation tant à l'autre qu'à ce qui nous habite à notre insu, qui se fraie une voie à travers les symptômes, les rêves, les lapsus. Une étrangeté intime animée par un reste qui échappe au langage, qui cherche à faire surface, qui active la répétition.

Cette étrangeté intime porte l'empreinte de notre rapport à l'autre, cet autre premier qui lit dans les cris de l'enfant une demande ou un appel et qui l'introduit au langage : un langage toujours en décalage par rapport à ce qu'il s'agit de nommer et qui plonge dès lors le sujet dans une altérité qui se trouve redoublée par une autre altérité, celle qui résiste aux mots et qui signe la trace d'un reste indestructible. Cette étrangeté entre aussi en résonance avec celle qu'éveillent en nous ces autres étrangers rencontrés au hasard de la vie et qui s'offrent comme surface de projection pour nos désirs et nos craintes les plus profondes, nous ouvrant sur notre part d'ombre, avec parfois un effet d'inquiétante étrangeté.

Étranger, étrangeté, étrangèreté, des mots dont les résonances profondes s'enchevêtrent en un réseau complexe qui nous interpelle directement comme psychanalystes. Cette journée se donne comme objectif d'explorer ce faisceau de résonances du point de vue de leurs implications tant pour la théorie que pour la pratique clinique psychanalytiques.

La figure de l'étranger sera interrogée dans ce qu'elle vient mobiliser en termes de perceptions, de réactions, de projections et de fantasmes dans le rapport à soi et à l'autre dans la culture, et sur ce que ces constructions de l'autre nous disent des dynamiques psychiques et relationnelles, sociales et culturelles qui nous constituent. La mise en dialogue d'un psychanalyste et d'un philosophe sera l'occasion d'explorer ces thématiques selon leurs perspectives singulières et de se questionner sur le poids de l'imaginaire et du fantasme dans ce rapport complexe.

La figure de l'étranger sera aussi déployée telle qu'elle se manifeste dans la clinique : la manière dont elle prend forme et ce qu'elle convoque dans le transfert et le contre-transfert, ou ce qui peut surgir dans l'actuel d'une séance et s'y inscrire directement en termes de sensorialité ou d'affect, en marge de ce que peut en traduire le langage. Un dialogue entre deux analystes permettra d'en explorer les manifestations et la portée dans le cadre de la cure analytique.